

Rédaction collaborative des notes et points de conjoncture depuis Gitlab

Jules Baleyte, David Fath

Département de la conjoncture

9 juin 2021

Le processus de la Note de conjoncture

Notes & Points de conjoncture :

- Publication **régulière** (1 à 2 par trimestre)
- Format défini qui se répète (la forme change peu)
- Se divise en fiche thématiques
- Beaucoup de **relecture** (5 échelons minimum)

Pour la fiche internationale, **4 contributeurs** :



Jules Baleyte



Eliette Castelain



David Fath



Robin Navarro

Le processus de la Note de conjoncture

Exemple de page d'une fiche internationale (elles font autour de 5 pages) :

Conjoncture internationale

En Europe, l'activité de l'ensemble des pays se maintient plus loin de son niveau d'avant-crise : entre -4,4 % pour la France et -9,4 % pour l'Espagne par rapport à fin 2019.

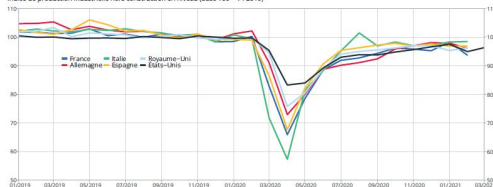
En Europe et aux États-Unis, la production industrielle s'est maintenue, en ce début d'année, non loin de son niveau d'avant-crise

En Europe et aux États-Unis, les indices de production industrielle sont restés globalement stables début 2021 (► figure 2) et ce malgré les mesures de restrictions prises dans les différents pays. En février, la production industrielle a décliné en Allemagne (-1,8 % par rapport

à janvier), en France (-4,7 %) et aux États-Unis (-2,6 %), avant de se stabiliser en mars en France et de se reprendre outre-Atlantique après la vague de froid en février. Certains secteurs, comme l'automobile, auraient pâti de problèmes d'approvisionnement, notamment en semi-conducteurs. Malgré sa relativement bonne résistance dans un contexte de restrictions sanitaires, la production industrielle demeurait, en février, sous son niveau d'avant-crise (quatrième trimestre 2019) dans l'ensemble des pays considérés : entre -1,5 % pour l'Italie et -6,3 % pour la France (après un écart qui s'était réduit à -1,6 % en janvier).

► 2. Début 2021, la production industrielle se maintient non loin de son niveau d'avant-crise dans les principales économies occidentales

Indice de production industrielle hors construction en niveau (base 100 = T4 2019)

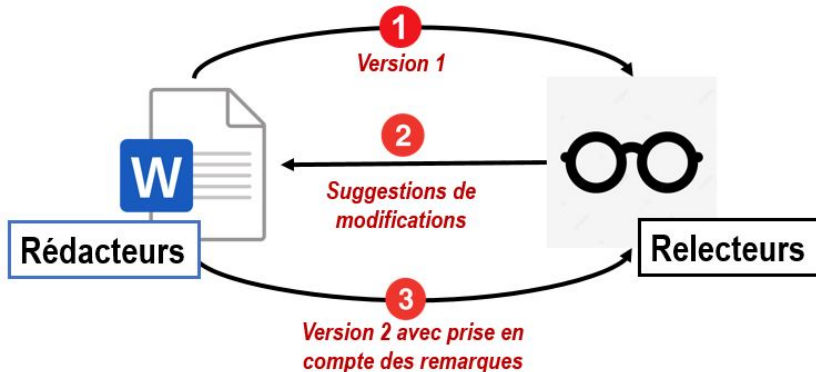


Source : ONS, Istat, INE, Destatis, Insee, Federal Reserve Board

Le processus de la Note de conjoncture

Initialement, pour une fiche, on travaillait comme ceci :

✉ Allers/Retours par mail



Problèmes persistants et non-résolus

Cette façon de travailler pose des problèmes...

- On ne peut pas travailler en même temps sur un document Word
- Des modifications peuvent se perdre parmi des envois de mails
- Les discussions ne sont pas centralisées

Les solutions envisagées ne sont pas satisfaisantes

- Les "pads" (style Google Doc) ne permettent pas de faire des commentaires
- Des problèmes de sécurité et de confidentialité se posent

L'outil **GitLab** comme solution



Avantages

- Rédaction & relecture **en temps réel**
- **Traçabilité** des échanges & discussions
- Unique source de vérité
- **Confidentialité** (GitLab Insee)

L'importance de la **communication**

GitLab répondait bien à nos besoins...
...à condition de bien **communiquer** !

La communication passe par :

- (1) Formuler ses besoins pour être aidés au mieux
- (2) Décider d'un **workflow**
- (3) **S'entraider** et demander de l'aide



En bref

Avantages de notre utilisation de **GitLab**

- Gain de temps pour la rédaction
- Gain d'efficacité dans la relecture
- Unique source de vérité, centralisation des discussions
- Découverte d'un outil puissant, applicable à d'autres travaux

Contreparties

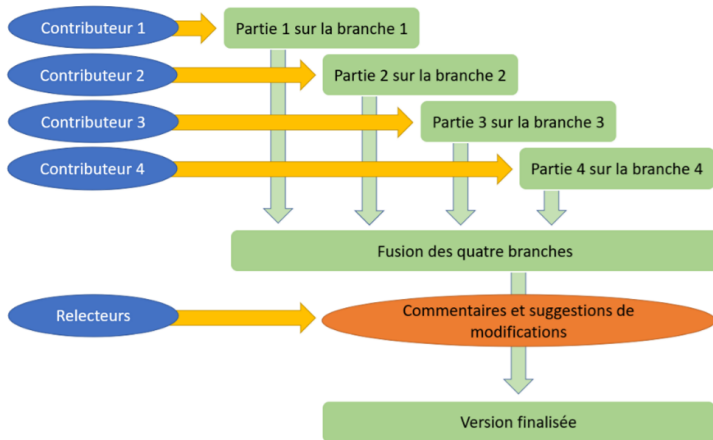
- Coût d'entrée non-négligeable
- Nécessité de **communiquer**

Aller plus loin

- Généraliser ce processus aux autres fiches
- Automatiser la production de graphiques, partage de code...

Fonctionnement général du workflow

Sur le gitlab de l'Insee :



Workflow détaillé

Les branches

- Deux branches de long terme : `master` et `version_validee`
- Des branches de court-terme démarrant de `master` pour ajouter les contributions de chacun, fusionnées dans `master` lorsqu'elles ont été validées par les autres contributeurs de la fiche

Les merge request (MR)

- MR de validation : `WIP:Validation` pour la relecture hiérarchique
- Les MR associées à chaque branche de court-terme : en mode WIP le temps de l'écriture, puis sans pour les relectures par les autres contributeurs.

Les issues

- Une issue est ouverte pour chaque partie à écrire (numéro associé entre issue et MR).
- Un lieu de discussion entre rédacteurs.

Du point de vue du contributeur

Utilisation possible de Rstudio ou directement sur l'interface Gitlab.

Méthode

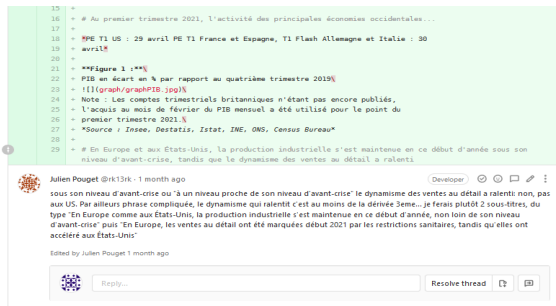
A partir d'un squelette réalisé en amont sur un document markdown.

- Création d'une issue correspondant à la partie à rédiger, discussion avec les collègues dans cette issue si besoin
- Création d'une branche à partir de `master`.
- Création d'une merge request en mode brouillon le temps de la rédaction.
- Une fois la rédaction terminée, demande de relecture par les autres contributeurs.
- Une fois la merge request approuvée par tous (possibilité de mettre des cases à cocher), fusion vers `master`.

Du point de vue du relecteur

Un système de commentaires directement sur l'interface Gitlab

- Possibilité de faire des commentaires à chaque ligne.
- Ouverture d'un fil de discussions pour les remarques.
- Possibilité de faire des suggestions, qui remplace le texte des contributeurs s'ils approuvent.



La génération automatique de documents

Grâce à l'intégration continue

- Compilation des Rmarkdown pour obtenir des fichiers en sortie.
- Actuellement un fichier .odt pour poursuivre la relecture hiérarchique.
- Possibilités d'autres formats.

fiche_international.md 16.5 KB

Développements internationaux

En 2020, la crise sanitaire a affecté l'ensemble des économies occidentales. Du côté de la demande, l'activité a principalement été grevée par le recul de la consommation privée, tandis que du point de vue de l'offre, les branches du commerce, des services de transport ou encore de l'hébergement et restauration se sont particulièrement contractées. En fin d'année, la production industrielle s'est maintenue malgré le renforcement des restrictions sanitaires associées à la deuxième vague de l'épidémie, alors que les ventes de détail ont été davantage affectées par les confinements et les couvre-feux. En outre, le maintien des mesures de restrictions sanitaires jusqu'au mois de mars fait craindre une baisse de l'activité dans les pays les plus touchés, comme le suggèrent les indicateurs à « haute fréquence ».

En 2020, la crise sanitaire a affecté l'ensemble des secteurs d'activité des principales économies occidentales

L'activité économique en Europe et aux États-Unis a été fortement perturbée par les mesures de restrictions liées à la crise sanitaire en 2020. En moyenne sur l'année, les PIB des principaux pays européens se sont contractés respectivement de 5,3 % en Allemagne, de 8,3 % et 8,9 % en France et en Italie (figure E7). En Espagne et au Royaume-Uni, le PIB a davantage chuté (respectivement -11,0 % et -9,9 %). Aux États-Unis, la contraction de l'activité a été relativement plus faible, à -3,5 %. Dans l'ensemble de ces pays, la baisse du PIB a principalement résulté de la chute de la consommation privée, qui a contribué pour plus de 3 points en France et en Allemagne, et pour près de 7 points en Espagne et au Royaume-Uni. En effet, les mesures sanitaires mises en place en Europe et aux États-Unis ont principalement contraint la consommation



Développements internationaux

En 2020, la crise sanitaire a affecté l'ensemble des économies occidentales. Du côté de la demande, l'activité a principalement été grevée par le recul de la consommation privée, tandis que du point de vue de l'offre, les branches du commerce, des services de transport ou encore de l'hébergement et restauration se sont particulièrement contractées. En fin d'année, la production industrielle s'est maintenue malgré le renforcement des restrictions sanitaires associées à la deuxième vague de l'épidémie, alors que les ventes de détail ont été davantage affectées par les confinements et les couvre-feux. En outre, le maintien des mesures de restrictions sanitaires jusqu'au mois de mars fait craindre une baisse de l'activité dans les pays les plus touchés, comme le suggèrent les indicateurs à « haute fréquence ».

En 2020, la crise sanitaire a affecté l'ensemble des secteurs d'activité des principales économies occidentales

L'activité économique en Europe et aux États-Unis a été fortement perturbée par les mesures de restrictions liées à la crise sanitaire en 2020. En moyenne sur l'année, les PIB des principaux pays européens se sont contractés respectivement de 5,3 % en Allemagne, de 8,3 % et 8,9 % en France et en Italie (figure E7). En Espagne et au Royaume-Uni, le PIB a davantage chuté (respectivement -11,0 % et -9,9 %). Aux États-Unis, la contraction de l'activité a été relativement plus faible, à -3,5 %. Dans l'ensemble de ces pays, la baisse du PIB a principalement résulté de la chute de la consommation privée, qui a contribué pour plus de 3 points en France et en Allemagne, et pour près de 7 points en Espagne et au Royaume-Uni. En effet,

Merci pour votre attention !

Des questions ?
Envie de plus de détails ?

Jules Baleyte : `jules.baleyte@insee.fr`
David Fath : `david.fath@insee.fr`